AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Les Apparences trompeuses*

Dédicace de Les Apparences trompeuses

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

lien au genre dramatique, relation auteur-dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Apparences trompeuses, comédie*Auteur de la pièceBoisrobert, François de (1592-1662)
Date1656
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGuillaume de Luyne
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

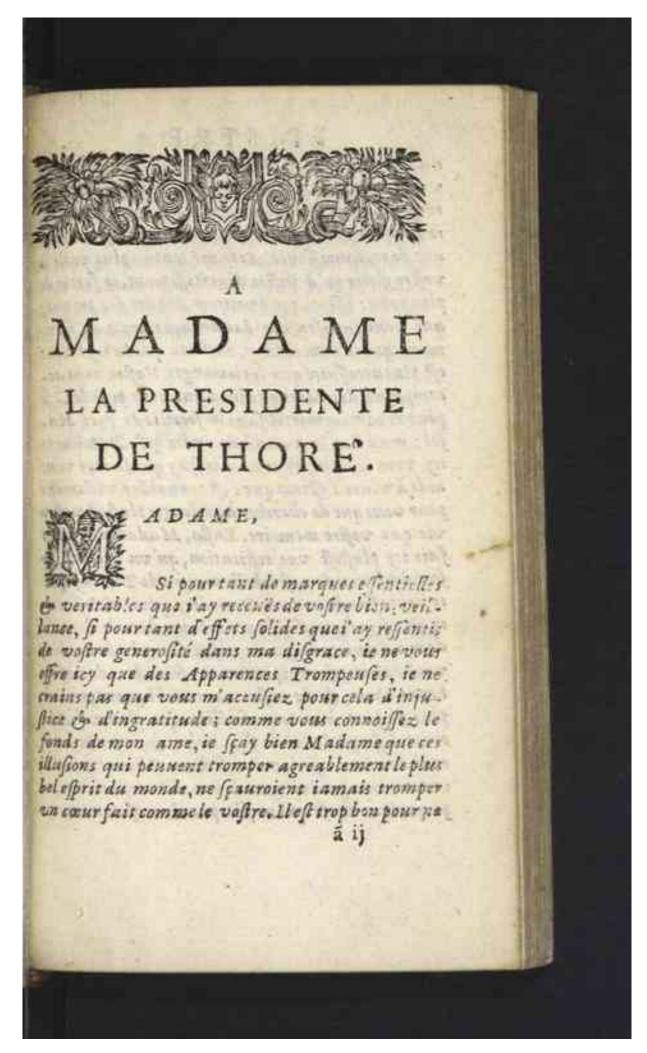
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Les Apparences trompeuses* 1656. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1174

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE.

discerner pas l'intension que i'ay de vous plairees vous trompant, & parlà, quand il se pourroitsai re que ie vous deuffe encore plus que ie ne vous des. ie ne vous donne pas à mon aduis one legereman. que de reconnoissance : Si ie me sentois plus veile à vostre gloire qu'à vostre divertissement, ie ferois de plus nobles efforts pour vous en donner des preums qui vous satisfeissent dauantage; mais de l'humeur que ie vous connoy, i'estime que la toye vous est plus necessaire que les louanges. Vostre nom accompagné des rares qualitez que vous poffedez. fe peut rendre immortel sans le secours de mes Mu-Jes; mais i'ay la vanité de croire qu'elles pauvent icy vous réjouir, & comme it sçay que la ioye vous aide à viure i'estime que c'est trauailler viilement pour vous que de chercher à prolonger plustoft vofine vie que vostre memoire. Enfin, Madame, ie vous fais icy plustost une restitution, qu'un present, te Sons des fruits de vostre belle maison de Tanlayque se vous offre dans cette Comedie, que ie n'eusse inmais cula force d'acheuer ailleurs dans le chagrin de ma derniere disgrace ; vostre Canal admirable, vos Prairies, & vospromenoirs secondez de vostre bonne chere, & de vostre accueilobligeant, onten plus de part à cette production que n'en a l'Autheur Espagnol d'où ie l'ay tirée, & ie serois bien mal-heureux, si dans un si doux Climat quina ramais rien produit que de lon, s'ilm'estoit échap-Pé quelque chose qui ne fist pas de mesmenature.

